

## La Cité des Métiers, un projet qui prend forme



Liège (/regions/liege)

Bruno Boutsen

Publié le 24-01-2020 à 01h00 - Mis à jour le 24-01-2020 à 01h00

◀84

◀12

### **Son nouveau président Thierry Castagne fait le point sur l'évolution de la structure.**

De la Cité à la Centrale des Métiers", titrait-on au printemps dernier, en référence à un projet ambitieux devant initialement voir le jour en... 2016. Quatre ans plus tard, l'élaboration d'une structure telle que celle déjà mise en place à Bruxelles, à Charleroi et à Namur est toujours à l'ordre du jour. Laquelle, pour un budget de 20 millions d'euros, devait être installée au sein de l'ancien bâtiment de Mécanique sur le site du Val Benoît.

Le souci est que ce projet, qui vise pour rappel à faire le lien entre les mondes de l'enseignement et de la formation d'une part et celui de l'économie et de l'emploi d'autre part, a connu plusieurs retards. Ces derniers étaient essentiellement liés à des problèmes en termes de gestion interne, l'ASBL Planète Métiers ayant notamment été pointée du doigt en la matière.

Manque de rigueur, gestion financière laissant à désirer mais aussi réunions du CA problématiques et relations humaines conflictuelles... Ces constats ont fait en sorte que le ministre de l'Économie et de l'Emploi de l'époque décidait de geler les subventions régionales octroyées à ce projet. À un rapport de l'inspection sociale, a succédé une mission confiée à l'ex-gouverneur provincial Michel Foret. Lequel s'est attelé à fédérer les différents acteurs concernés.

Et après que l'ASBL Planète Métiers ait été liquidée, une autre a été mise sur pied avec à sa tête Thierry Castagne, par ailleurs CEO de Technifutur. À charge pour ce dernier de faire aboutir la Cité des Métiers qui est désormais dénommée Centrale des Métiers en référence à l'ancienne centrale thermoélectrique.

C'est afin de faire le point sur l'évolution du projet qu'il était invité cette semaine aux vœux du Grand Liège présidé par Michel Foret. Il y a évoqué les grands défis en matière de compétences, à savoir la pénurie de personnel qualifié ainsi que la revalorisation de l'enseignement technologique. Il a également insisté sur une

localisation idéale, à deux pas du Forem et sur un ancien site de l'Université. S'inscrivant dans un modèle vertueux et faisant l'objet d'une labellisation internationale, la Cité des Métiers doit voir le jour d'ici 2022 et elle est vue comme *"un guichet unique d'orientation scolaire et professionnelle, pour tous et tout au long de la vie"*.